



Manifeste du Freerouleur

POUR UNE VIE LIBRE ET HEUREUSE

V.Bourgeois | <http://www.goVan.fr> | 07.02.2019

Table des matières

La Proposition	2
A qui s'adresse ce livre ?.....	2
La Quête du Bonheur	3
L'illusion de l'argent	3
L'équation du bonheur	4
Le bonheur se vit au présent	5
Le bonheur est dans la simplicité.....	6
Confiance en l'Univers.....	7
La Liberté.....	7
Liberté de mouvement	7
Liberté de temps	8
Liberté financière.....	8
Le Concept de Freerouleur	9
Le Véhicule.....	9
Les différents types de Freerouleurs	10
<i>FR1 occasionnel</i>	11
<i>FR2 semi-permanent</i>	11
<i>FR3 permanent</i>	12
Autonomie et Soutenabilité	12
Destination Route.....	13
Respect de l'environnement et MINIMALISME.....	14
Activité ou Oisiveté ?.....	14
Solitude ou Rencontres ?.....	15
(Re-)Trouver le sens de sa Vie	15
A propos de l'auteur	17

La Proposition

Dans ce manifeste, je vous présente un modèle original pour une vie plus libre et plus heureuse. Encore peu répandu en France, ils seraient déjà aux Etats-Unis plusieurs dizaines de milliers de tout âge et de toute origine à le pratiquer. Outre-Atlantique on appelle cela la « vanlife », ce que l'on peut traduire par « la vie en camionnette ».

J'ai écrit ce livret pour vous communiquer ma passion pour ce mode de vie et vous expliquer en quoi il est une voie possible pour une vie « libre et heureuse ». Ceci n'est pas un guide exhaustif de « la vie en van » (le « comment »), certains sont disponibles sur Amazon (voir par exemple [Le guide de base de la vie en van](#)). Je souhaite plutôt insister ici sur ce qui forme la philosophie du « vanlifer », que je préfère pour ma part appeler « Freerouleur ».

Nous commencerons par voir ce qui constitue à mon avis le « pourquoi » de la vie en van, les deux piliers qui sont la quête du bonheur et la recherche de liberté. Ensuite je définirai plus précisément le concept de Freerouleur. Nous verrons les trois principaux cas d'utilisation, à qui ils s'appliquent et ce qui caractérise ce mode de vie. Vous serez peut-être surpris de découvrir qu'il n'est pas réservé aux adeptes de la culture hippie. Quels que soient votre âge, votre situation familiale et professionnelle, vous pouvez vous-même devenir Freerouleur (même à temps partiel) et vivre des expériences susceptibles de changer le cours votre vie en bien. Je conclurai par une réflexion personnelle sur le sens de la vie.

Je m'appelle Vincent Bourgeois, j'ai 52 ans à l'heure où j'écris ces lignes et je suis Freerouleur depuis plus de 20 ans (pour ceux que ça intéresse vous trouverez mon histoire résumée dans le dernier chapitre « A propos de l'auteur »). Je suis l'auteur du blog www.goVan.fr qui propose une méthode de développement personnel par la vanlife.

Je vous remercie de m'accorder votre attention et j'espère sincèrement que ces quelques pages seront pour vous source d'inspiration. Si c'est le cas (ou non), je serai très heureux de lire vos commentaires et d'échanger avec vous !

Bonne lecture et surtout bon voyage dans le monde fascinant des Freerouleurs !

A qui s'adresse ce livre ?

Ce livre s'adresse particulièrement à vous si :

- Vous avez l'impression de vivre perpétuellement stressé(e)
- Vous avez le sentiment de devoir courir de plus en plus vite, alors que l'objectif s'éloigne constamment
- Vous êtes fatigué du train-train quotidien « métro-boulot-dodo »
- Vous êtes lassé de la société de consommation, du « toujours plus »
- Vous vous sentez en déséquilibre et en déconnexion de votre nature profonde
- Vous vous interrogez sur le sens de votre vie

Vous pouvez aussi ne répondre à aucun de ces critères et être tout simplement curieux(se), vous êtes tout aussi bienvenu(e) !

La Quête du Bonheur

« Tous les hommes sont créés égaux ; ils sont doués par le Créateur de certains [droits inaliénables](#) ; parmi ces droits se trouvent la vie, la liberté et la **recherche du bonheur** »

(Préambule de la déclaration d'indépendance des Etats-Unis, 1776)

Le bonheur est une aspiration universelle de l'Homme, les chemins pouvant y conduire sont certainement multiples. Le chemin original du Freerouleur repose sur une certaine conception préalable du bonheur que j'explique dans ce chapitre.

L'ILLUSION DE L'ARGENT

Dans nos sociétés capitalistes, nous sommes sans cesse bombardés de messages publicitaires. Nombre d'entre eux reposent sur le postulat implicite que « si vous achetez tel produit, vous serez plus heureux ». Ainsi nous sommes amenés à penser que pour être plus heureux, il faut posséder plus, acheter plus, donc avoir plus d'argent.

Beaucoup de personnes font de leur vie une « course à l'argent », avec le risque de passer à côté du bonheur. Il ne s'agit pas ici de dénigrer l'argent, il est nécessaire au bonheur dans la mesure où il permet de satisfaire nos besoins fondamentaux (manger, se loger, etc...). Le risque est de tomber dans la dérive ultra-matérialiste et penser que l'argent seul suffit à « acheter » le bonheur. En réalité, on peut voir l'argent comme un genre de drogue qui permet de se procurer des « shoots » de bonheur. Les stupéfiants procurent une illusion de bonheur par l'immersion dans un monde imaginaire. De manière similaire, l'achat du dernier téléphone à la mode ou de la dernière voiture de sport procurent du plaisir. Mais celui-ci est fugitif, et demande à être constamment renouvelé par de nouveaux achats. D'où le besoin de gagner toujours plus d'argent et le risque de « perdre sa vie à la gagner ».



Courir toujours plus vite, mais pour aller où ?

Il ne faut pas confondre le plaisir, qui est un micro-bonheur immédiat mais fugitif, avec le véritable bonheur, qui est plus difficile à atteindre mais plus durable. La vie nous demande souvent de choisir entre court-terme et long-terme. Le court-terme apparaît plus séduisant par la satisfaction immédiate qu'il procure. Le long-terme demande souvent plus d'effort, donc d'avantage de volonté, mais apporte des bénéfices durables.

L'économie de nos sociétés repose sur ce postulat : toujours plus d'achat nécessite toujours plus de production, ce qui est le moteur de la sacro-sainte « croissance ». La croissance permet d'augmenter les salaires, donc notre « pouvoir d'achat », ce qui nous permet d'acheter d'avantage et donc génère davantage de croissance. La boucle est bouclée. Le pouvoir d'achat devient notre préoccupation principale, ainsi que l'illustre le mouvement social français des « gilets jaunes ». Au lieu de chercher le bonheur, nous cherchons à augmenter notre pouvoir d'achat, partant du postulat que le bonheur en découlera. Les médias entretiennent cette image en nous proposant comme modèle des personnes

« riches et heureuses », ce qui nous conforte dans l'acceptation du raccourci riche = heureux. Nous oublions facilement la première partie du proverbe « l'argent ne fait pas le bonheur » pour essentialiser la seconde « mais il y contribue ». Nous pensons donc que la réussite (au sens de « richesse financière ») est une condition préalable au bonheur.

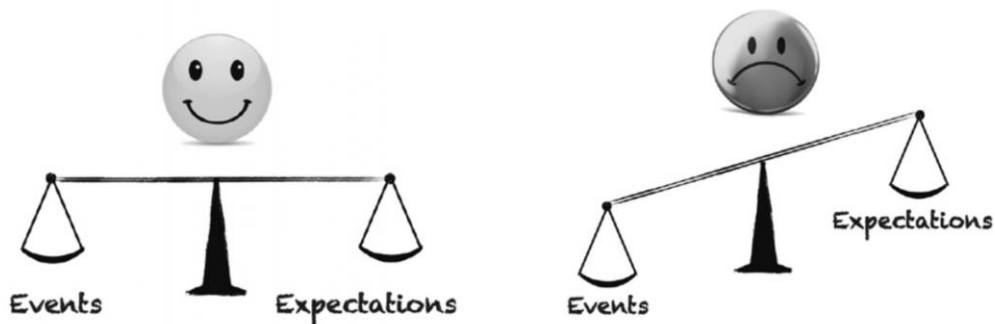
Clé à retenir : **l'argent est un moyen (un outil), et non une fin en soi**

L'EQUATION DU BONHEUR

Des études ont montré qu'une fois le revenu moyen par habitant atteint, gagner davantage ne rend pas nécessairement plus heureux. Dans son livre « [La formule du bonheur](#) », l'ingénieur de Google Mo Gawdat définit le bonheur comme notre état par défaut, ou l'absence de malheur. Cela s'observe chez les enfants, qui sont naturellement heureux une fois leurs besoins primaires satisfaits. En grandissant, notre apprentissage, les pressions sociales et des croyances erronées font que nous nous éloignons progressivement de cet état par défaut. Nous commençons à chercher le bonheur en-dehors de nous, dans des « paradis artificiels », alors que le bonheur est fondamentalement en nous. Pour être heureux, Mo Gawdat énonce que nous devons à chaque instant résoudre « l'équation du bonheur » (lire cet article : <https://usbeketrica.com/article/mo-gawdat-l-homme-qui-pretend-avoir-trouve-l-equation-du-bonheur>) :

Bonheur >= Perception des événements de la vie – Attentes quant au déroulement de la vie

Happiness \geq Your perception of the Events of your Life - Your Expectations of how life should behave

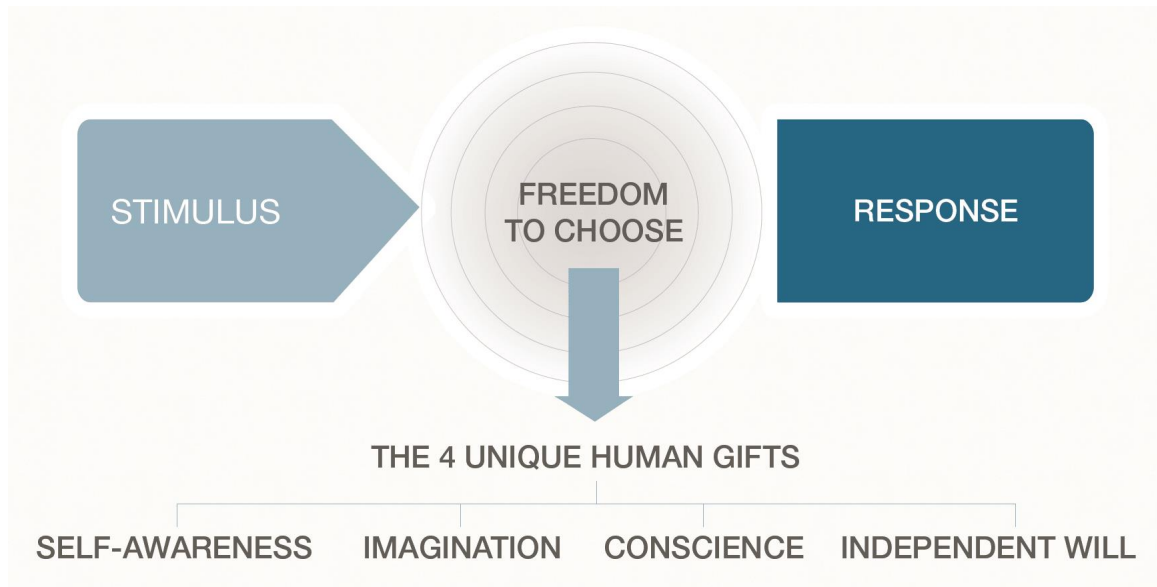


Nous n'avons que peu ou pas de contrôle sur les événements qui se produisent dans notre vie. En revanche, la perception de l'évènement est le fruit de notre pensée (hormis le cas particulier de la souffrance physique qui ne peut être contrôlée). Si l'évènement est assimilé à un stimulus, notre perception est la réponse à ce stimulus. Nous ne sommes pas condamnés à réagir comme des chiens de Pavlov, pour lesquels chaque stimulus déclenche une réponse prédéterminée (modèle réactif).

Simulus => Réponse

Dans son best-seller mondialement connu « [Les 7 habitudes de ceux qui réalisent tout ce qu'ils entreprennent](#) », Stephen Covey propose le modèle proactif comme la première habitude fondamentale à acquérir, première marche vers la « victoire privée » :

Stimulus => **Liberté de choisir** => Réponse



Dans ce modèle nous choisissons la réponse consciemment, elle devient le fruit de notre volonté indépendante et de notre imagination.

Pour revenir à l'équation du bonheur, nous en contrôlons les deux paramètres : nous choisissons la perception des événements de la vie, et nous choisissons nos attentes quant aux événements de la vie. Par conséquent, nous en déduisons que **le bonheur commence par un choix délibéré.**

Plutôt que de chercher le bonheur à l'extérieur de nous, nous pouvons apprendre à le trouver en nous.

Clé à retenir : **le bonheur est à trouver en nous**

Voyons maintenant trois façons de vivre qui facilitent grandement l'atteinte du bonheur : le présent, la simplicité et le détachement.

LE BONHEUR SE VIT AU PRESENT

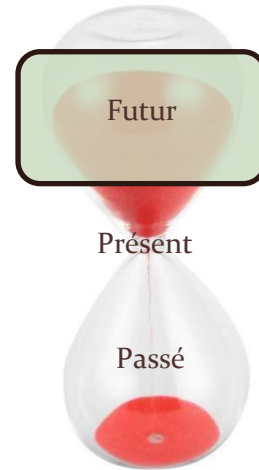
Une des clés du bonheur est de vivre au présent, plutôt que dans le passé ou dans le futur. Le présent est le seul moment sur lequel nous avons réellement prise, où nous décidons quoi faire.

Le passé peut véhiculer des émotions négatives : déception, culpabilité, haine, regrets. De même pour le futur : peur, anxiété, doute, pessimisme. A l'inverse, le présent est principalement associé à des émotions positives : calme, amour, courage, satisfaction, confiance, gratitude, plaisir, enthousiasme, joie. Les émotions heureuses sont surtout ancrées dans la réalité.

Quand nous vivons dans le passé ou le futur, nous vivons dans notre tête au lieu de vivre dans la réalité.

La métaphore du sablier nous aide à comprendre ce principe :

- La partie haute constitue notre futur. Nous n'avons qu'assez peu d'impact dessus et surtout elle est masquée, nous ne connaissons pas la quantité de sable restante. Quel que soit notre âge, celle-ci peut être beaucoup plus réduite que nous nous l'imaginons...
- La partie basse constitue notre passé. Nous ne pouvons plus agir dessus.
- La partie centrale est le présent, le seul instant sur lequel nous avons effectivement prise. C'est ici et ici seulement que nous devons agir. Le temps s'écoule inexorablement, chaque seconde passée est un grain de sable qui s'écoule et rejoint le passé.



Le Présent est un Cadeau, à nous d'en profiter et de l'utiliser à bon escient. Ce qui peut aussi nécessiter une certaine volonté pour ne pas céder à la tentation du « plaisir immédiat ». Par exemple, la télévision mais aussi la consultation des réseaux sociaux peut constituer un plaisir immédiat. Toutefois, ils laissent en nous une impression diffuse d'avoir « perdu son temps » et de n'avoir rien accompli d'utile. Il ne s'agit pas de bannir toute source de divertissement mais de trouver un juste équilibre entre activités divertissantes et activités enrichissantes. Les premières nous conduisent à un « état de fuite » (pour échapper par exemple à des pensées négatives), les secondes nous rapprochent de l'état de bonheur durable.

Clé à retenir : **vivre au présent et bien utiliser son temps**

LE BONHEUR EST DANS LA SIMPLICITE

Une autre clé du bonheur est la simplicité. La complexité peut prendre différentes formes, mais une loi universelle de l'univers est la loi de l'entropie croissante (l'entropie mesure le degré d'inorganisation c'est-à-dire le désordre d'un système). Le désordre ayant naturellement tendance à augmenter, plus un système est complexe plus il a de risque de développer des dysfonctionnements.

De plus, la complexité nécessite des ressources mentales plus importantes pour être gérée, elle utilise du « temps de cerveau ». La complexité risque d'introduire de la confusion dans notre esprit, confusion qui nous détourne des choses importantes.

Un bureau encombré n'est pas propice au travail. De même une maison encombrée, une vie encombrée ne sont pas propices au bonheur.

Clé à retenir : **désencombrer sa vie, rechercher la simplicité**

CONFIANCE EN L'UNIVERS

Pour être heureux, il est préférable d'avoir confiance en l'univers. Cela signifie accepter tous les événements de notre vie, même les plus douloureux, en étant convaincu qu'il en sortira des choses positives pour nous.

La théorie du chaos explique comment un changement mineur (battement d'aile d'un papillon en Amérique) peut engendrer de grosses conséquences (une tempête en Europe) plusieurs mois après. Nous-mêmes sommes le résultat de milliards de petits hasards (il suffit de penser au minuscule spermatozoïde dont nous sommes issu, qui a remporté la course sur des millions d'autres...). Quoi que nous faisons, nous ne contrôlons pas tout ce qui se passe dans notre vie (en fait nous ne contrôlons presque rien même si parfois nous vivons dans cette illusion !). Il faut simplement l'accepter, et renoncer au désir / à la tentation de vouloir tout contrôler. Être capable de lâcher prise rend plus heureux.

« Tout finira bien. Si ça ne va toujours pas bien, c'est que ce n'est pas la fin. »

(Oscar Wilde)

Clé à retenir : **lâcher prise et avoir confiance en l'univers**

La Liberté

L'homme est fait pour être libre, à tel point que l'état américain du New Jersey n'a pas hésité à adopter comme devise « live free or die » (vivre libre ou mourir). A l'inverse, la privation de liberté (la prison) constitue dans le système judiciaire la forme de punition la plus sévère.

La poursuite de la liberté constitue une motivation majeure du Freerouleur (un des sens de « free » est justement « libre »).

La liberté peut prendre de multiples formes. Ici je mets l'accent sur trois dimensions :

- La liberté de mouvement
- La liberté de temps
- La liberté financière

LIBERTE DE MOUVEMENT

L'être humain a des origines nomades. L'homme moderne a vécu comme nomade depuis 50000 ans, il est devenu sédentaire avec l'apparition de l'agriculture il y a seulement 8000 ou 9000 ans. Bien qu'il reste aujourd'hui très peu de peuples nomades sur notre planète, nous en gardons des traces profondément enfouies dans notre cerveau. Les communautés tziganes ou « gens du voyage » en sont un exemple.

Dans son livre « [L'homme nomade](#) » paru en 2005, Jacques Attali indique que « L'homme a été façonné par le nomadisme et il est en train de redevenir voyageur ». La mondialisation implique une circulation facilitée des biens et des personnes, étudier voire travailler dans un pays étranger devient de plus en plus commun. Notre gout prononcé pour les voyages en témoigne aussi.

Nous faisons partie de la nature, mais la part de la population vivant dans de grandes villes ne fait que croître (environ 70%). En nous éloignant de la nature nous nous déconnectons de notre nature profonde, ce qui a des répercussions négatives sur notre santé.

Si nous le pouvions, la plupart d'entre nous voyagerait plus souvent. Les facteurs qui nous empêchent de le faire sont généralement le manque de temps et d'argent. La vie comme Freerouleur permet d'augmenter sa liberté de mouvement et nous reconnecter avec la nature, la « Pachamama » ou Terre-mère vénérée par les peuples Inca.

LIBERTE DE TEMPS

Notre temps sur Terre est limité, il nous appartient de l'utiliser au mieux. En un sens, ce capital temps est notre bien le plus précieux. L'expression « gagner du temps » est d'ailleurs un abus de langage : on ne gagne pas de temps de vie supplémentaire, c'est juste l'utilisation de notre temps qui change. Une partie de notre temps est consacrée à satisfaire nos besoins primaires (manger, dormir...), une partie est dédiée à acquérir notre liberté financière, une partie nous est disponible (temps libre).

Prendre soin de sa santé permet généralement d'augmenter son capital-temps. Le Freerouleur s'attachera à avoir une bonne hygiène de vie. Une alimentation reposant principalement sur des légumes et fruits, pauvre en viande, une pratique quotidienne d'exercices physiques en plein air, seront garants d'une vie saine et apporteront des bénéfices de santé à long terme. Le niveau d'énergie obtenu sera bien supérieur à celui fourni par les aliments super-transformés que notre vie trépidante de citadins nous pousse souvent à consommer. La pratique de la méditation et la recherche de la paix intérieure apporteront un plus grand bien-être au Freerouleur et contribueront à une meilleure santé.

La vie comme Freerouleur nous permet donc d'augmenter notre temps disponible en bonne santé et nous donne la possibilité de l'utiliser au mieux pour nous accomplir, c'est-à-dire trouver et réaliser notre « mission de vie ».

LIBERTE FINANCIERE

La liberté financière est simplement la capacité d'avoir assez d'argent pour couvrir ses besoins primaires et réaliser ses objectifs. Comme nous l'avons vu précédemment l'argent n'est pas un objectif en soi mais un moyen (c'est-à-dire un outil) nécessaire à l'atteinte des objectifs.

Le cas le plus courant est celui du travail salarié. Les personnes salariées échangent leur temps contre de l'argent. Elles restreignent fortement leur liberté de temps (et très souvent aussi de mouvement), ce qui ne permet pas d'appliquer le modèle Freerouleur à temps plein. Toutefois, une application partielle du modèle est possible et procure déjà de grands bénéfices comme nous le verrons au chapitre suivant.

Le cas le plus favorable est celui où la liberté financière est acquise sans compromettre les deux autres types de liberté : le temps et le mouvement. Par exemple, par des investissements immobiliers procurant une rente locative, par une pension de retraite, ou par un travail nomade.

Le modèle du Freerouleur suppose un niveau minimal de liberté financière, c'est donc une précondition. Celle-ci peut être obtenue par différents moyens que nous aborderons dans le chapitre intitulé « Activité ou oisiveté ». Je me limiterai ici à indiquer que l'argent ne doit pas constituer un obstacle insurmontable à la vie comme Freerouleur et qu'il est possible de démarrer avec un budget relativement faible.

Le Concept de Freerouleur

Maintenant que nous avons vu les motivations profondes et fondements de ce style de vie, il est temps de définir ce que j'entends exactement par ce vocable de « Freerouleur ».

Freerouleur : *personne vivant dans un véhicule aménagé en domicile, de manière occasionnelle, semi-permanente ou permanente, semi-nomade ou nomade, en harmonie avec l'environnement, à la recherche de son accomplissement et du bonheur.*

Le mot anglais « free » est ici à prendre dans ses deux sens communs :

- *Libre* : le Freerouleur emmène sa maison partout avec lui, il est presque totalement libre de ses déplacements.
- *Gratuit* : ce sens n'est pas à prendre littéralement ici. Bien sûr la vie comme Freerouleur n'est pas exempte de dépenses, mais celles-ci peuvent être réduites par rapport à une vie classique de sédentaire en appartement ou maison.

Note : dans ce document je parle du Freerouleur comme d'une personne seule, mais le concept s'applique aussi à ceux qui partent en couple ou même en famille.

LE VEHICULE

Un véhicule aménagé en domicile, vous l'aurez certainement deviné, on appelle cela en mauvais français un « camping-car » (je laisse de côté ici le cas des bateaux qui constitue aussi un modèle particulier de « Freerouleur » mais pour lequel je ne suis pas compétent). A noter que ce mot-valise à la connotation anglaise de « camping-car » est en réalité exclusivement français ! Les anglais et américains utilisent les termes « motorhome » et RV (recreational vehicle). Ce dernier a engendré la dénomination française générique de « véhicule de loisir ».

Nos voisins allemands – grande nation de camping-caristes - utilisent un mot équivalent à « motorhome » qui signifie aussi « maison mobile » : der Wohnmobil.

Il n'existe malheureusement pas d'équivalent exact en français, pas de mot signifiant « maison qui roule ». Pourtant ce serait dans le contexte de ce document le terme le plus approprié. Les mots « camping-car » et « véhicule de loisir » sont directement reliés aux vacances, et le camping-car possède chez nous une connotation péjorative. Les camping-caristes sont souvent vus comme des personnes « sans-gêne » qui ont la mauvaise habitude de coloniser les parkings ou les routes en bord de mer, quand ils ne déploient pas carrément leurs table / chaises / auvent voire même barbecue sauvage ou ne laissent pas leurs sacs de détritus en partant...

Vous l'aurez compris, ce portrait ne s'applique pas à notre concept de Freerouleur. Le Freerouleur est respectueux de l'environnement et préfère éviter les fortes concentrations

de véhicules pour rester discret. Par conséquent, dans la suite de ce document je n'utiliserai pas le terme camping-car mais le terme anglais « van » (bien qu'il désigne en toute rigueur un type particulier de camping-car, les fourgons ou camionnettes).

A noter que l'attachement entre le Freerouleur et son van peut être très fort, en particulier lorsque ce dernier constitue sa résidence principale (et d'autant plus lorsque le Freerouleur a aménagé lui-même son véhicule). Ce n'est pas nécessairement le cas avec le camping-cariste, pour qui le véhicule est surtout un moyen.

Quel que soit le type de van privilégié, il devra être adapté aux besoins du Freerouleur qui peuvent être de différentes natures. Leurs principales caractéristiques sont récapitulées dans le tableau suivant :

Prop. / Type	Fourgon	Profilé	Capucine	Intégral	Poids-Lourd
Confort	-	+	++	++	+++
Parking	+++	++	+	-	---
Carburant €	+++	++	+	-	---
Autonomie	--	+	+	++	+++
Chauffage €	+++	++	++	+	--
Mobilité	+++	++	+	+	---

Traditionnellement, le terme « vanlife » fait référence aux petits véhicules de type fourgon. D'ailleurs, on peut considérer que le mouvement vanlife a commencé avec le célèbre « Combi Volkswagen » dans les années 70 (donc à peu près en même temps que la vague hippie). Il s'agissait d'un tout petit fourgon avec un confort vraiment minimaliste. Je pense quant à moi que le modèle Freerouleur peut s'appliquer de manière plus large avec n'importe quel type de véhicule.

LES DIFFERENTS TYPES DE FREEROULEURS

Il me semble possible de classer les Freerouleurs selon les principaux types d'utilisation suivants :

- FR₁ : utilisation occasionnelle (week-end + courts séjours)
- FR₂ : utilisation semi-permanente (longs séjours)
- FR₃ : utilisation permanente (résidence principale exclusive)

Ces modes ne correspondent pas forcément à des profils types de personnes. Selon le cas, une même personne pourra « jongler » entre les différents modes au cours de la vie, en fonction des désirs et des circonstances de l'existence :

Mode / Profil	Etudiant	Salarié	Non-actif / Indépendant	Retraité
FR ₁	X	X	X	X
FR ₂	X	(X)	X	X
FR ₃		(X)	X	(X)

Explication : l'étudiant et le salarié pourront sans problème partir le week-end et pour de courts séjours (congrés). L'étudiant pourra aussi profiter de longues périodes (vacances d'été...) pour des séjours de plusieurs mois. Un salarié en période de transition (congré sabbatique par exemple) pourra également effectuer de longs séjours. Le salarié pourra

éventuellement habiter de manière permanente son van (installé par exemple sur un emplacement de camping longue durée), mais c'est une situation assez rare. Seul le non-actif ou le travailleur indépendant pourra vraiment habiter son van de manière permanente et exclusive. Le retraité le pourra également sous réserve d'être encore en bonne santé, cela deviendra probablement difficile au-delà d'un certain âge.

La bonne nouvelle à la lecture de ce tableau est que tout le monde peut être un Freerouleur à chaque étape de sa vie d'adulte. Ce n'est donc aucunement un mode de vie réservé à une certaine catégorie exclusive de population. L'un des objectifs de ce manifeste est d'ailleurs de casser les idées préconçues et de populariser ce mode de vie en montrant que tout le monde peut en bénéficier.

Examinons chacun des trois modes d'utilisation un peu plus en détail.

FR₁ occasionnel

Pour une utilisation occasionnelle le week-end et pendant les congés, un van compact de type fourgon ou profilé convient parfaitement. Ses avantages principaux sont la facilité de circulation (gabarit réduit) et la facilité de parking.

Sauf à habiter dans le sud de la France, l'usage en période hivernale sera difficile mais pas impossible. L'isolation thermique d'un van n'est pas aussi efficace que celle d'une maison, le maintien d'une température agréable n'est pas aisé et implique des coûts de chauffage significatifs. Les jours sont plus courts et les conditions climatiques peu favorables. L'utilisation commencera donc généralement au printemps pour se conclure en fin d'automne, soit une période pouvant aller jusqu'à 8 mois.

Ce mode d'utilisation est compatible avec un travail salarié, et apporte déjà de grands bénéfices. Il est particulièrement adapté aux personnes habitant les métropoles et désirant se ressourcer le week-end / évacuer le stress de la semaine. Il est aussi recommandé pour expérimenter et valider le concept de Freerouleur avant d'envisager les modes FR₂ et FR₃.

FR₂ semi-permanent

Dans ce mode, les séjours en van peuvent durer plusieurs mois. Le Freerouleur peut ou non continuer de disposer d'une résidence principale « fixe ».

Pour ce type d'utilisation, un modèle avec lit fixe est bien approprié (ou un intégral qui permet un déploiement rapide du lit cabine). Un niveau de confort et d'autonomie supérieur à l'utilisation FR₁ est bienvenu, sans être indispensable.

Ce mode est le plus souple puisqu'il permet de choisir les périodes de vie « sédentaires » dans la résidence principale et celles « nomades » comme Freerouleur. Il nécessite toutefois de disposer d'économies ou de sources de revenu régulières significatives dans le cas où il faut continuer d'assumer les frais récurrents de la résidence principale.

Exemples de cas d'utilisation : étudiant, période de transition (année sabbatique, reconversion professionnelle...), retraite.

FR3 permanent

Ce mode est plutôt réservé aux Freerouleurs expérimentés qui maîtrisent et apprécient la vie nomade au point de faire de leur van leur résidence principale unique sans limitation de durée. Ce type de Freerouleur aura probablement déjà possédé plusieurs modèles différents de van et en maîtrisera parfaitement les avantages / inconvénients.

On pourra trouver dans cette catégorie les plus gros « vans » de type « poids-lourd », certains disposant d'une soute arrière capable de contenir une petite voiture. Toutefois ce mode peut être pratiqué avec tout type de van, y compris d'assez petites unités de type fourgon. Il correspond d'ailleurs au modèle « la vie en van », ces personnes qui quittent tout pour partir vivre plusieurs années « sur la route ».

Un type d'utilisation semi-nomade peut être envisagé, où le van est stationné sur de longues périodes dans un lieu donné (camping de longue durée, parc à mobil-homes). Cela offre une certaine stabilité, le nomadisme permanent ayant aussi ses contraintes. Par exemple certains retraités passent plusieurs mois d'hiver dans de très grands campings au Maroc et reviennent en France pour les beaux jours.

Ce mode nécessite aussi de disposer d'économies ou sources de revenu récurrentes. Toutefois celles-ci n'ont pas à être aussi importantes que dans le mode FR2 puisque les frais afférents à la résidence principale disparaissent.

Exemples de cas d'utilisation : période de chômage, travailleur nomade ou saisonnier, rentier, retraite.

AUTONOMIE ET SOUTENABILITE

L'autonomie est une propriété très importante pour un Freerouleur :

- Eau : la plupart des vans ont un réservoir de 80 à 100l. Un Freerouleur expérimenté apprendra à restreindre sa consommation pour tenir 1 à 2 semaines sans se réapprovisionner. Le point critique ici est la salle de bain : une douche peut consommer de 5 litres à 50 litres selon le temps que vous y passez !
- Electricité : l'utilisation de panneaux solaires offrira une complète autonomie électrique dans la plupart des cas sans difficulté, et sans qu'il soit nécessaire de recourir à un branchement sur une prise secteur. Equipées d'un onduleur (convertisseur 12V-220V) de puissance suffisante, certaines unités offrent un confort électrique comparable à celui d'une vraie maison sans jamais payer un Euro d'abonnement EDF !
- Gaz : une bouteille de 13kg offrira une autonomie d'un mois ou plus (eau chaude + réfrigérateur), en excluant le chauffage. Le chauffage est l'élément le plus consommateur de gaz (sauf sur certaines unités disposant d'un chauffage fixe au gasoil). Pour optimiser l'autonomie et réduire les dépenses de gaz il pourra être judicieux de « migrer » vers le sud de l'Europe en période hivernale.

La soutenabilité est la capacité à soutenir financièrement dans la durée le mode de vie Freerouleur. Elle comprend les éléments suivants :

- Prix d'achat du véhicule : celui-ci peut varier dans de très grandes proportions, de moins de 10000€ pour un van d'occasion vintage à plusieurs centaines de milliers d'Euro pour les très grosses unités.
- Frais récurrents : assurance, gardiennage (pour les modes FR₁ / FR₂).
- Coûts d'utilisation : carburant, péages, entretien, aires de service / camping. Ces coûts peuvent être réduits en minimisant les trajets sur autoroute, en utilisant le plus possible les aires de service gratuites ou le stationnement « libre ».

Ces coûts doivent toutefois être mis en rapport avec les économies procurées. Dans le mode d'utilisation permanent FR₃, le Freerouleur n'aura notamment plus à acquitter : abonnements eau / électricité / gaz, taxe d'habitation, taxe foncière. Même dans le mode occasionnel FR₁, les économies de frais de logement (hôtels, locations...) seront substantielles par rapport à des vacances « classiques ».

L'expérience montre qu'un Freerouleur seul peut subvenir à la totalité de ses besoins en van avec un budget allant de 500 à 1000€ par mois (coût d'achat du véhicule non inclus), ce qui reste relativement économique.

DESTINATION ROUTE

Nos voisins allemands camping-caristes ont adopté la devise : « der Weg ist das Ziel » (la destination est la route). Cela signifie que l'important est le voyage lui-même, pas la destination. Cela ne veut pas dire que le Freerouleur passera la totalité de ses journées à rouler, l'objectif n'est pas d'avaloir des kilomètres (les principes suivants « respect de l'environnement et minimalisme » seraient alors mis à mal par la consommation de carburant, la pollution générée et les frais d'entretien du véhicule). L'objectif principal est de découvrir des paysages et endroits magnifiques en prenant son temps et en vivant pleinement chaque minute.

La France est un pays idéal pour les Freerouleurs. La diversité des paysages y est très grande, et la densité de population relativement faible (en comparaison de l'Allemagne par exemple). Chaque région possède ses charmes et ses merveilles à découvrir. Cela offre de très nombreuses possibilités au Freerouleur, et une infinité d'emplacements gratuits pour son véhicule. Certaines villes touristiques seront cependant à éviter pendant la saison d'été, car beaucoup trop fréquentées.

Le Freerouleur « astucieux » se déplacera plutôt à « contre-courant » des migrations saisonnières touristiques. En particulier, les zones littorales et plus généralement le sud seront plutôt à éviter l'été (les températures y sont trop hautes de toute façon, ce qui n'est pas confortable en van), alors que la montagne offrira une fraîcheur bienvenue. Inversement, le sud sera privilégié pendant les saisons automne-hiver pour ses températures plus clémentes réduisant par là-même les dépenses de chauffage.

Il n'y a pas de règle prédéfinie, selon le cas et l'envie le Freerouleur pourra changer d'emplacement tous les jours, ou rester plusieurs jours au même emplacement. Une indication est de compter une moyenne de trajet de 30km/jour, soit un maximum de 1000km/mois (un à deux pleins de gasoil, pour un budget carburant d'environ 150€).

On trouve ici une des différences importantes entre le Freerouleur et certains vacanciers camping-caristes. Pour ces derniers le camping-car est juste le moyen d'atteindre la destination et de passer des vacances à moindre coût. Pour le Freerouleur le voyage lui-même constitue l'objectif.

RESPECT DE L'ENVIRONNEMENT ET MINIMALISME

La philosophie du Freerouleur suppose une vie en harmonie avec l'environnement, et un mode vie minimaliste. Il s'agit d'utiliser au mieux les ressources à notre disposition, pour être le plus autonome possible le plus longtemps possible.

Le confort d'un van n'est par nature pas le même que celui d'une maison « en dur ». La surface habitable est plus réduite ainsi que les espaces de stockage. Cependant il ne faut pas le voir en termes de contrainte, mais comme une opportunité de se concentrer sur l'essentiel et d'éliminer le superflu de nos vies. Le mot-clé du Freerouleur est : « simplicité ». Le détachement de la société de consommation permet de diminuer nos besoins, reconnexion avec la nature et simplicité sont les sources du vrai bonheur.

Simplicité et minimalisme ne sont toutefois pas synonymes de retour à l'état de nos ancêtres préhistoriques. Grâce aux progrès technologiques, le Freerouleur reste connecté à l'Internet à haut débit en 4G. Il a ainsi accès à tout moment à l'ensemble des connaissances disponibles en ligne, peut continuer d'apprendre et se cultiver grâce aux livres électroniques (eBooks) et aux formations (eLearning / MOOCs). Cette facilité de connexion haut débit mobile très récente ouvre des possibilités quasi-infinies au Freerouleur, par exemple pour partager ses expériences avec la communauté de Freerouleurs (exemple : la chaîne YouTube « Henrithebus ») ou pour le travail nomade.

ACTIVITE OU OISIVETE ?

Le Freerouleur n'est pas nécessairement un « vacancier perpétuel ». Il est tout à fait possible de rester actif économiquement tout en vivant comme Freerouleur. Les méthodes pour cela sont multiples, mais on peut citer par exemple :

- Travail saisonnier (agriculture, vendanges...)
- Travail en intérim (exécution de contrats type CDD dans différentes villes...)
- Travail nomade « freelance » (écrivain, coach, créateur artistique, webmaster, community manager...)
- Services itinérant (coiffeur, conseil, formateur...)
- ...

Chaque Freerouleur devra trouver sa voie, son équilibre entre activité et oisiveté. Un certain niveau d'activité permettra d'assurer la soutenabilité financière de la vie comme Freerouleur sur une longue durée. Pour certains, cette activité participera d'un sentiment d'utilité sociale voire donnera un sens supplémentaire au projet de Freerouleur.

D'autres Freerouleurs privilégieront la liberté d'utiliser la totalité de leur temps disponible, quitte à réduire drastiquement leurs besoins matériels pour pouvoir vivre par exemple du RSA (550€/mois pour une personne seule en 2019).

SOLITUDE OU RENCONTRES ?

Là aussi, il n'y a pas de règle prédéfinie applicable à tous les Freerouleurs. Certains vivront ce temps retiré du monde comme « ermite », d'autres profiteront du voyage pour aller rencontrer d'autres personnes. Certains aiment avant tout la solitude, d'autres ont besoin de contact humain.

Des temps de solitude seront nécessaires à ceux qui souhaitent mettre à profit cette expérience pour se reconnecter avec leur moi profond et déterminer leur « mission de vie ». Pour cela ils pourront pratiquer la méditation de pleine conscience, la marche méditative et les techniques de visualisation. Le mode de vie du Freerouleur lui offrira de multiples occasions de progresser dans cette voie et favorisera ce type de recherche. Il pourra alors ressentir une paix profonde et s'accomplir véritablement.

Même s'il n'a pas toujours la possibilité de contacts humains directs, les moyens de communication moderne et l'internet permettent au Freerouleur de rester connecté avec le monde entier où qu'il soit et pratiquement à tout moment.

Quelles que soient les aspirations profondes du Freerouleur, ce mode de vie particulier lui donnera la possibilité de les réaliser.

(Re-)Trouver le sens de sa Vie

Permettez-moi de conclure ce manifeste par quelques réflexions sur le sens de la vie. Chacun(e) doit se poser cette question individuellement, personnellement, en face à face avec lui ou elle-même. Or notre vie est tellement remplie que nous n'avons souvent même plus de temps pour nous-même. Le mode de vie comme Freerouleur permet de se couper d'un grand nombre de distractions et de se retrouver pour répondre si nécessaire à cette question fondamentale.

Il ne s'agit pas d'une fuite en avant permanente dans le but de repousser la mort. Au contraire, il s'agit d'accepter la mort comme inévitable, et vivre chaque instant comme si c'était le dernier. Le voyage du Freerouleur est aussi et d'abord un voyage initiatique, un voyage intérieur.

Au lieu de passer notre vie à courir, il faut vivre avant de mourir. Au lieu de vivre dans le passé et le futur, il faut vivre au présent. Courir pour accumuler les possessions matérielles est illusoire. Nous arrivons dans la vie en ne possédant rien, nous partons en laissant tout. Il faut voir la vie comme une location, et chercher à louer une vie heureuse et bien remplie. Le détachement des biens matériels procure un grand sentiment de liberté. A l'inverse, la possession est une forme d'aliénation. Elle implique des responsabilités et va souvent de pair avec la peur de la perte. Pour finir, ce sont donc nos objets qui nous « possèdent » et non le contraire.

Vivre une vie riche est plus important que d'être riche.

Être est plus important qu'Avoir.

Vivre en paix, devenir soi-même, s'accomplir sont les préoccupations du Freerouleur.

« La véritable joie c'est d'être en harmonie avec la vie comme elle est. »

(Mo Gawdat)

Ne cherche pas à connaître, il est défendu de le savoir, quelle destinée nous ont fait les Dieux, à toi et à moi, ô Leuconoé ; et n'interroge pas les Nombres Babyloniens.

Combien le mieux est de se résigner, quoi qu'il arrive ! Que Jupiter t'accorde plusieurs hivers, ou que celui-ci soit le dernier, qui heurte maintenant la mer Tyrrhénienne contre les rochers immuables, sois sage, filtre tes vins et mesure tes longues espérances à la brièveté de la vie.

Pendant que nous parlons, le temps jaloux s'enfuit.

Cueille le jour, et ne crois pas au lendemain.

(Horace, Odes à Leuconoe, 23 ou 22 av. JC)



A propos de l'auteur

En 1997, j'habite et travaille à Heidelberg en Allemagne. J'ai 31 ans, je suis célibataire et libre, mon travail d'ingénieur m'apporte une certaine aisance financière. M'intéressant aux voitures de sport et particulièrement les Porsche, j'ai coutume de prospecter les vendeurs de voiture d'occasion de la ville, qui ne manquent pas au pays de l'automobile ! Le hasard me conduit à passer devant un revendeur qui propose également des camping-cars, et je me sens irrésistiblement attiré par un

poids-lourd « Clou 570 » de Niesman-Bischoff. Je vais le visiter plusieurs fois, et mon attirance ne fait que se renforcer. Pourtant, je n'achèterai finalement pas ce modèle mais son « grand-frère », un Clou 670F découvert un peu plus tard par petites annonces de magazine (l'internet n'est pas encore très répandu à l'époque). Il est vendu par un concessionnaire Munichois, à



plus de 300km de ma ville. Après l'avoir vu une seule fois je craque et dépose un chèque pour le réserver. Il faudra le concours d'un ami rencontré sur Internet, lui-même possesseur d'un Clou 570, pour aller le chercher à Munich et le ramener à Heidelberg. En effet je ne possède pas encore le permis poids-lourd. Il me faudra plusieurs mois pour l'obtenir, je reviens en effet en France pour le passer.

Une fois le permis en poche, je décide de libérer mon appartement et d'habiter dans le Clou. Pour cela je loue un emplacement dans un camping longue durée situé à une dizaine de kilomètres de Heidelberg. Bien que les conditions de confort ne soient pas les mêmes que celles d'un appartement (particulièrement l'hiver, très sévère dans cette région), je ne regrette pas une seule seconde ma décision. Le Clou devient ma maison. Une maison fixe malheureusement car je ne peux pas le sortir facilement de son emplacement, le chemin d'accès étant trop étroit pour ce modèle de 2.50m de largeur.

Après plus d'un an de cette vie, les circonstances font que je dois démissionner de mon emploi et revenir en France. Avec le Clou bien sûr ! Etant plusieurs mois sans emploi, j'en profite pour visiter la France en camping-car. Finalement j'ai une proposition de poste aux Etats-Unis en Caroline du Nord, une opportunité qui ne se refuse pas. Je revends le Clou en Allemagne avant de m'expatrier à nouveau.

En Caroline, après environ 1 an, le virus du camping-car me reprend et me conduit à acheter un « van » de type Roadtrek 210, beaucoup plus petit que le Clou. En effet je souhaite privilégier la mobilité et la facilité de parking. Je l'utiliserai pour de multiples voyages, notamment un roadtrip de plusieurs mois descendant la cote Est jusqu'au bout de la Floride, Key West.



Après 2ans je reviens m'installer en France, ayant revendu le Roadtrek. Je retrouve du travail en 2003 en région parisienne. De 2003 à 2017 je ne possède plus de camping-car, toutefois je continue de voyager avec celui de mes parents, à qui j'ai transmis le virus et qui



posséderont successivement plusieurs intégraux de marque Le Voyageur. Ces quelques voyages par an ne me suffisant pas, je commence en 2017 à prospecter de nouveau, recherchant cette fois un modèle allemand « vintage » assez rare en France, le Hobby 600. Le hasard (ou la providence ?) fait que je tombe quelques semaines après sur un vendeur parisien qui propose justement ce modèle, en bon état général et avec peu de kilomètres. Je ne

réfléchis pas longtemps et l'achète. Je l'utilise depuis aussi bien le week-end que pour de courts séjours ou des vacances, seul ou en famille.

Pourquoi le camping-car fait partie de ma « mission de vie » :

1. Absolument rien ne me prédisposait à ça. Je n'avais jamais utilisé un camping-car de ma vie ni connu une seule personne qui en possède un. L'attirance est apparue de manière spontanée et surprenante. A cette époque j'étais attiré par les Porsche, mais ce désir irrésistible de camping-car est venu surpasser l'envie des voitures de sport. Cette attirance, parfois mise en sommeil après mes changements de pays, s'est toujours rappelée à moi spontanément.
2. Pour chacun des 3 modèles achetés personnellement, l'Univers m'a facilité les choses de manière surprenante. En me permettant de trouver très rapidement le modèle exact que je recherchais et en me fournissant les appuis nécessaires à son acquisition. En région parisienne l'idée d'acheter un camping-car paraissait saugrenue, étant donné l'impossibilité de le garer. L'Univers m'a permis de trouver une solution grâce à des entreprises de gardiennage situées dans l'Oise au nord de Paris. Il m'a donné de découvrir par la même occasion le merveilleux Parc naturel régional du Vexin Français qui constitue une destination parfaite pour le week-end.
3. La vie en van me procure un sentiment de profond bien-être, une paix et une sérénité intérieure que je ne retrouve nulle part ailleurs. Malgré le confort sommaire, j'y suis parfois plus heureux que dans ma belle maison avec jardin de 120m² ! Chaque fois que je suis parti pour de longues durées (plusieurs mois), les circonstances extérieures seules ont fait que je doive mettre un terme à ce voyage. Sans ces circonstances, les voyages auraient pu se prolonger sans limitation de durée.
4. Un dernier signe étonnant : c'est justement lors d'un court séjour en van dans le Vexin que j'ai pris conscience de cette « mission de vie ». J'effectuais une randonnée pédestre autour de la ville de Marines. En pleine campagne, perdu sur un chemin de terre entre champs et forêts je vis ce moment rare où tous les éléments du puzzle semblent se mettre en place. Je lève alors les yeux pour regarder au loin en direction du prochain tout petit village (Neuilly-en-Vexin). Qu'est-ce que je vois alors ? Un camping-car profilé garé au fond d'un jardin...